

ENJEU SÉCURITÉ - Cocaine : tsunami prévisible... Mais imprévu par le gouvernement

L'ONU drogue & crime publie son rapport 2025 sur les stupéfiants : ce qu'elle annonce (concernant 2023) sur la cocaïne est effrayant : cette année-là, dans le cône nord de l'Amérique du sud, d'abord en Colombie, ± 3 700 tonnes de chlorhydrate de cocaïne (nom chimique de la drogue) ont été produits.

Lisez bien : plus 34% sur 2022 ; la production était de ± 860 tonnes en 2003, de ± 1 980 tonnes en 2000. **Plus QUATRE CENT TRENTE % de cocaïne produite en vingt ans...** 25 millions de cocaïnomanes sur terre en 2023 (Plus 145% en dix ans)... L'Europe occidentale, cible N°1 des narcos (depuis cinq ans déjà) : dans les eaux usées des villes européennes, récente et forte hausse des taux de cocaïne... L'ONUDC insiste : "des centaines de milliards brassés par an".

Ce tsunami frappe durement la France. En 2025, en moyenne, la cocaïne y est vendue pure à 75% (2015, 58%) et son prix de gros s'effondre : moins de 30 000 € le kilo en moyenne ; 17 000 € le kilo, pur, en Île de France (c'était 24 000 €/kilo encore, en 2024...) Sous MM. Macron et Darmanin (*le choucho de la droite-Ran-Tan-Plan*) l'usage de la cocaïne en entreprise ; ce, **POUR LES POSTES À RISQUE**, explose au point d'être désormais banalisé : 13 fois plus de tests positifs à la cocaïne de 2017 à 2025.

Que signifient ces chiffres ? En France, les digues sont enfoncées, la cocaïne nous inonde ; toujours plus et plus pure, toujours moins chère. Un désastre.

L'an passé, nos services voient pour la cocaïne, en France, un chiffre d'affaires de ± 3 milliards d'€. Est-ce bien sûr ? En avril passé, la crédible ONG américaine "*Secretariat Advisors*" publie une grosse étude sur l'argent illicite blanchi dans le monde ; pour 2023, ± 3 098 milliards de dollars recyclés dans la finance mondiale licite ; là-dedans, ± 25% (±783 milliards de US\$) issus du trafic des stupéfiants.

Retour en France : un récent rapport sénatorial estime que chacune des récentes années, "de 38 à 58 milliards d'€ y ont été blanchis". Retenons le chiffre minimum : en France, en 2023, les narcos (tous stupéfiants confondus, à 25% du total) auraient blanchi environ 9 milliards d'€. Là-dessus, 60% pour la cocaïne : ce simple calcul suggère plutôt, plus de 5 milliards de chiffre d'affaires pour cette drogue, qu'environ 3.

Venons en au point crucial : que font, que feront, les caïds du narcotrafic de telles fortunes ? La criminologie répond : d'abord, **ils se protégeront**. Comment ? Qui peut le plus, peut le moins : observons les cartels mexicains.

Dès 2018 (*Ça n'est révélé que récemment*) les hackers du puissant cartel du Sinaloa piratent le téléphone portable et l'ordinateur de l'attaché (LEGAT) à Mexico du FBI américain ; ayant aussi piraté la vidéosurveillance de la capitale mexicaine, ils le filent au mètre près, le géolocalisent, espionnent ses courriels et conversations et récupèrent ainsi ce que l'espionnage numérique nomme UTS (*Ubiquitous Technical Surveillance* - Surveillance Technique Omniprésente, en français) : activités en ligne, communications électroniques, transactions financières, déplacements, voyages.

Résultat fatal : une hécatombe d'informateurs et de témoins - la justice paralysée. Une inquiétude réelle pour la France, où les caïds marseillais, entre autres, pratiquent déjà la filature électronique, par pose de balises ciblant leurs rivaux et futures victimes.

Un souci de plus pour la police antistupéfiants, déjà mal en point. En son lieu extrême de pression, Marseille bien sûr, l'office spécialisé Ofast explose en vol. Poussé, en mode marche ou crève, par son ministre pour sa gloire personnelle ("Sur mes instructions"...) L'Ofast-Marseille rate en 2022 une grosse "livraison contrôlée" de 400 kilos de cocaïne. Ces opérations ultra-délicates exigent une parfaite harmonie entre magistrats et policiers ; ce, jusqu'au niveau ministériel.

Tout part en vrille... Sur les 400 kilos de cocaïne, 399 "s'évaporent"... Les patrons de l'Ofast-Marseille traînés devant la justice... Mais les ministres régaliens responsables, en haut de la pyramide ? L'un fait (*stricto sensu*) du théâtre et l'autre a transféré à la justice son numéro de "demain on rase gratis".

Silence sur la foirade de Marseille ; côté solidarité publique au moins, les policiers accusés sont abandonnés en rase campagne. Jaugeant un individu vacillant, le milieu criminel dit "Je monterais pas au braco avec lui" : ici, on y est. ■